

Le grand Bêtisier de *L'Equipe*

Les valeurs du foot à la mode Tapie :

“saler” à son insu la soupe de l'entraîneur !

Dans *L'Equipe* du 18 novembre 2016, Yohann Hautbois, journaliste au quotidien sportif, écrit deux pleines pages sur le parcours déterminant de l'entraîneur belge Raymond Goethals sur les performances du Club Marseillais face à l'AC Milan dans la Coupe d'Europe des clubs champions.



Raymond Goethals et Bernard Tapie

Première version en direct sur *Paris Première*

Visiblement, le journaliste est un néophyte puisqu'il nous "vend" une histoire que lui a raconté Bernard Tapie en off et que ce dernier « nous a fait promettre de ne pas raconter » ajoute Hautbois. **Or, cette fable a déjà été relatée par Bernard Tapie lui-même en direct sur la chaîne de télévision Paris-Première le 16 mars 2004 à 22 h 25.**

Dans mon ouvrage « Dopage dans le football : la loi du silence » paru en 2010, dans un chapitre consacré à « Tapie, l'OM ou la bonne alchimie », j'avais déjà décrit et commenté cette Tapinade sans garantie que les faits rapportés en direct par BT à la TV soient authentiques

PARIS PREMIERE

Tapie, l'OM, ou la bonne alchimie

pécés à risques, quand il faut prendre garde au moindre jus d'orange¹. »

Pour couronner le tout, Tapie lui-même avoue qu'il pratique le « *doping to lose* ». Invité de Thierry Ardisson dans son émission 93, *faubourg Saint-Honoré*, le 16 mars 2004 à 22 h 25 sur Paris Première, l'ancien président de l'OM, entouré de Basile Boli (ancien joueur marseillais, auteur du but victorieux contre le Milan AC lors de la finale de la Ligue des Champions) et de deux journalistes, André Bercoff et Eugène Saccomano, dévoile notamment certaines de ses méthodes pour mener son équipe à la victoire : « J'avais des manières de management qui n'avaient rien à voir avec ce qui se fait dans le foot, prévient-il. On sait tous que, quand des équipes viennent la veille d'un match à Paris, tous les joueurs se barrent la nuit pour faire les cons. Moi, la veille d'une finale de Coupe de France contre Monaco [NDLA : Monaco-Marseille, 1-0, le 8 juin 1991 au Parc des Princes], j'ai dit aux joueurs : "Vous bougez pas, j'amène le matos à l'hôtel." Je suis allé mettre du Tranxène® (anxiolytique) dans la purée de Raymond Goethals [NDLA : entraîneur de l'époque]. À 9 heures, il était couché. J'ai fait monter une gonzesse par chambre, seuls deux ou trois joueurs n'ont pas voulu. Une heure après, je suis monté et ils étaient tous dans la même chambre, ça a fini en partouze géante ! »

Peut-on imaginer que Bernard Tapie puisse pratiquer sans scrupule une telle manœuvre sur son entraîneur et s'en abstenir face à une équipe concurrente ?

Ajoutons que le Tranxène® est un anxiolytique et non un somnifère, même si, dans la mise en garde sur la notice du médicament, il est précisé : « Prévenir les conducteurs de véhicules du risque possible de somnolence. » Le Tranxène®, qui est une benzodiazépine, appartient à la liste I, dit des produits dangereux, nécessitant une prescription médicale après consultation chez un praticien. L'âge du patient (Raymond Goethals avait soixante-dix ans en 1991) modifie le métabolisme hépatique en augmentant les effets du médicament ; les autres traitements en cours éventuels et la consommation d'alcool (ce dernier majore l'effet sédatif des benzodiazépines) doivent être pris en compte avant toute prescription de ce type d'anxiolytique. Pour cette basse manœuvre pour le moins condamnable, l'ancien patron de l'OM aurait dû être mis en examen !

Dr JPDM – Dopage dans le football. – Paris, éd. J.C. Gawsewitch, 2010. – 379 p (pp 85-86)



Le "matos" destiné aux joueurs selon Bernard Tapie



Yohann Hautbois. – Raymond ramène sa science – *L'Equipe*, 18 novembre 2016

Un seul match dans la semaine...

Entre la version en direct de 2004 sur *Paris-Première* et celle de *L'Equipe* du 18 novembre 2016, on constate que l'ex-boss de l'OM souffre de trous de mémoire à répétition.

En effet, lorsqu'il explique au journaliste du quotidien sportif que « l'affaire se passe au cœur d'une **semaine chargée** pour les Phocéens avec trois matches à jouer tous à l'extérieur dont le dernier à Paris, Tapie décide pour éviter la fatigue que le groupe ne rentrera pas à Marseille. »

En réalité, les trois matches concernés se sont déroulés sur douze jours : le 29 mai (finale de la Coupe d'Europe contre l'Etoile Rouge), le 02 juin (1/2 finale de la Coupe de France contre Rodez) et le 08 juin (finale de la Coupe de France contre Monaco). Ce qui fait **une semaine d'intervalle entre les deux derniers matches**.



Autre différence beaucoup plus éclairante sur les capacités mnésiques de l'ancien ministre de la ville, le nom du médicament introduit en douce dans la purée de Goethals change entre les deux versions. **Le comprimé de Tranxène® de 2004 devient en 2016 du Valium®** avec une nuance supplémentaire : le médecin de l'OM est dans le coup ! Ajoutons que ces deux produits sont des benzodiazépines dont l'indication thérapeutique principale est l'anxiété et non l'induction du sommeil, même si dans les effets secondaires on enregistre des troubles de la vigilance.



En 12 ans, le Tranxène® se transforme en Valium®

Rappelons que ces deux médicaments, en 1991 date des faits, appartiennent à la liste I, nomenclature des produits toxiques (ex-tableau A) du marché. L'un comme l'autre comportent des contre-indications, des mises en garde, des précautions d'emploi. L'âge du patient et l'état des reins peuvent augmenter l'efficacité et donc les risques. Par exemple, ce genre de molécule peut provoquer une perte d'équilibre avec des risques de chutes potentiellement graves. Tout le monde sait, mis à part ses affidés, que Tapie est un drôle de voyou. Connaissant le personnage avec toutes les casseroles qu'il trimballe, il n'est pas sûr que l'histoire soit vraie à simplement... 25% !

Mais que dire du journaliste qui gobe ce qu'on lui raconte sans vérifier ? Dernière réflexion : **j'ose espérer que le médecin de l'OM n'était pas complice de cette mise en danger de la vie d'autrui !**

Rappelons-nous le fait divers de ce père d'un joueur de tennis qui avait mis du Tranxène® dans la bouteille de l'adversaire de son fils et qu'après le match perdu, en reprenant sa voiture, ce jeune concurrent en avait perdu le contrôle et s'était tué. Le père avait été condamné à plusieurs années de prison.

POST-IT - D'une version à l'autre (2004 - 2016)

En 2004, Bernard Tapie raconte l'histoire probablement très romancée en direct à la télévision

- L'OM **n'a pas joué** – en huit jours – trois matches à l'extérieur
- Les joueurs **étaient rentrés à Marseille** entre la 1/2 et la finale de la Coupe
- Le médicament anxiolytique utilisé, le Tranxène® (qui n'était pas un somnifère), 12 ans plus tard **est devenu le Valium®**
- Dans la première version, Tapie fait la manipulation tout seul. Dans celle de 2016, **il est aidé par le toubib de l'OM.**